



WORKING IN
INDIGNEOUS
COMMUNITIES

Production du Lac Winnipeg : Excellence dans l'engagement communautaire

Une grande partie de la réalisation du film a consisté à établir des relations avant le tournage : communiquer l'intention de l'histoire, décrire l'idée, obtenir un retour sur ce que la communauté en pense, et assurer la réciprocité en déterminant comment le film peut être utile à la communauté.

Keven Settee, cinéaste, projet du Lac Winnipeg

Le projet du Lac Winnipeg du réalisateur Kevin Settee, produit par l'Office national du film (ONF)¹, est un projet d'engagement communautaire pour une série de quatre courts métrages (de 10 à 15 minutes chacun) et un engagement important dans les médias sociaux.² Le projet explore la vie et la culture des communautés anishinaabe, crie et métisse qui ont élu domicile à Kitchi Sakihikan (lac Winnipeg) et leurs actes de résistance au changement imposé de l'extérieur. Il vise à saisir l'esprit de fierté et de résistance inhérent à la vie et à la culture de Kitchi Sakihikan. Le film s'adresse principalement aux autochtones et aux non-autochtones qui vivent sur le lac ou dans ses environs, aux autochtones de l'île de la Tortue qui sont confrontés à des défis similaires imposés de l'extérieur à leur façon d'être, et à ceux qui s'identifient aux luttes culturelles et politiques des habitants du lac.

Bien que le réalisateur Kevin Settee, organisateur communautaire anishinaabe/cree, ait des liens familiaux et communautaires profonds tout autour du lac, il a cherché à acquérir une expérience formelle de la réalisation de films. Cette partie du processus comprenait un cours de maître (*masterclass*) d'une semaine sur la réalisation et le tournage de films, qui a débouché sur un court-métrage indépendant. Le mentorat cinématographique a également été intégré à la phase de production complète, Kevin ayant réalisé et tourné le quatrième film entièrement seul. Cinq catégories d'engagement ont été menées pendant la phase de développement, ce qui a permis d'élaborer une approche holistique à l'engagement.

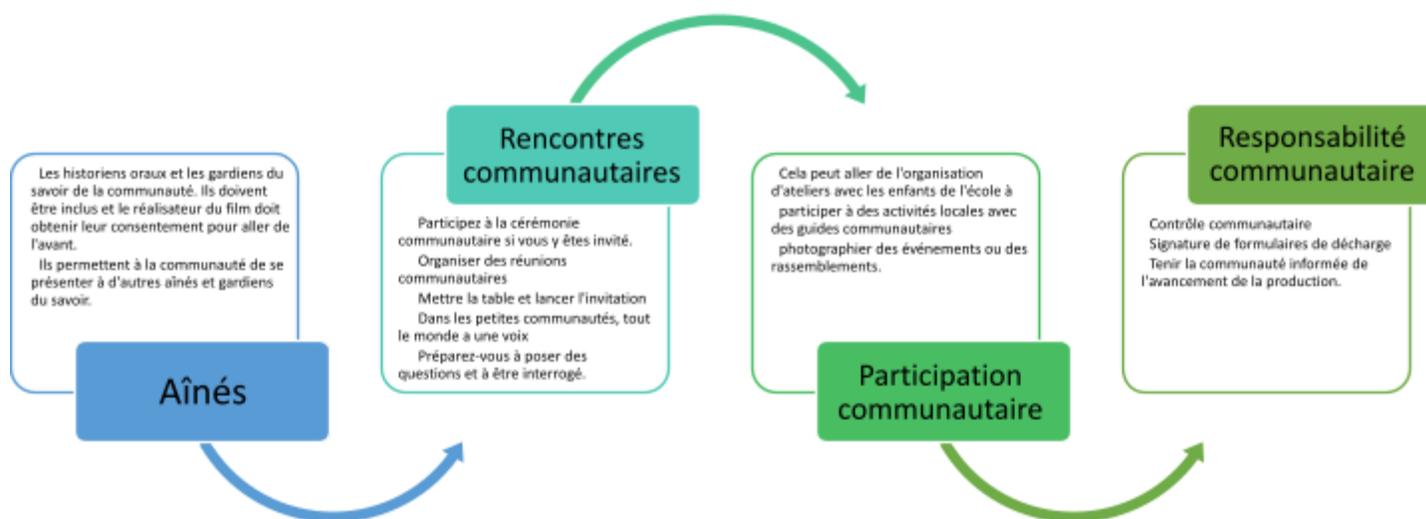
¹ Les rôles clés étaient les suivants : Kevin Settee, réalisateur, Alicia Smith, productrice de l'ONF, David Christensen, producteur exécutif de l'ONF, et Scott Parker, mentor et consultant en réalisation. Scott Parker a été engagé pour offrir à Kevin une formation pratique et des possibilités de mentorat pendant toute la durée du projet.

² Le projet a débuté au début de 2018 et devrait se poursuivre jusqu'à la mi-2021 : Les phases de développement 1 et 2 se sont déroulées d'avril 2018 à juin 2019 et la phase de production d'août 2019 à juin 2021.

Le lien de confiance

Chaque film est différent, chaque communauté est différente, différents niveaux de confiance, différentes avenues de confiance (par exemple, peut-être le chef et le conseil ; peut-être la famille). Comprenez que la confiance dans la communauté est liée à une chaîne, où la confiance est d'abord établie avec un leader de la communauté tel qu'un aîné, qui vous présente ensuite à d'autres personnes telles que d'autres gardiens du savoir. À partir de là, les réunions communautaires, les liens avec les écoles, les jeunes, deviennent plus à l'aise pour partager leurs histoires. Le fait d'endommager une partie de cette chaîne a un effet important sur la confiance que les autres peuvent vous accorder ou non. Pour garder le lien intact, il faut un respect et une implication continus, y compris des mises à jour sur l'état d'avancement du projet. Kevin Settee

La confiance doit être maintenue avec tout le monde, à tous les niveaux, tout au long du projet. Une seule méfiance a un effet sur toute la chaîne. Il doit y avoir un respect et une implication permanents du début à la fin, y compris des mises à jour sur l'état d'avancement de la production. Toutes ces couches de confiance qui doivent être construites et respectées par la suite. Cela signifie des appels téléphoniques, des projections dans la communauté et un engagement sur les médias sociaux. Expliquer que vous allez d'abord montrer le film à la communauté, avant de le projeter/distribuer ailleurs, peut être utile pour établir la confiance avec les communautés.



Outils d'engagement et meilleures pratiques

1. « Visites au sein de la communauté »

Sur une période d'un an, l'équipe a visité plusieurs communautés autochtones autour du lac afin de se présenter de manière informelle aux communautés. Les visites impliquaient de prendre le temps d'une cérémonie, de séjourner dans une famille d'accueil, de se promener dans la communauté, d'aller sur le terrain et de partager la nourriture avec la communauté. Les visites ont donné lieu à des discussions sur le projet dans son ensemble et à des réflexions sur ce à quoi ressemblent une relation significative et la réciprocité. Elles ont permis à l'équipe d'apprendre à connaître les gens, d'écouter leurs histoires, de partager avec la communauté qui sont les membres de l'équipe, et d'établir la confiance, le respect et la compréhension entre les groupes. Kevin décrit ce type de partage comme le strict minimum lorsqu'il s'agit de travailler avec des communautés.

2. Réunions de consultation formelle³

Le premier film a été réalisé sur l'île Matheson. L'équipe a fourni de la nourriture et du café/thé et a projeté un court métrage produit par l'ONF, afin de permettre aux membres de la communauté de se renseigner sur l'ONF, d'entendre ce que l'équipe avait entendu dans d'autres communautés de la région, de partager leurs histoires et leurs idées sur leurs communautés et de fournir toute autre information qu'ils jugent importante pour le développement, la production, la projection et la distribution. L'équipe a demandé la permission de réaliser un film dans la communauté et a ensuite demandé à certaines personnes si elles étaient prêtes à participer au processus. Ils ont ensuite étoffé le plan des films et ont relayé leurs idées auprès des principaux dirigeants, parties prenantes et influenceurs de la communauté.

3. Préparation à la production

Environ un mois plus tard, l'équipe est revenue pour se lancer dans un tournage de développement de cinq jours sur l'île Matheson. Ils ont engagé Jaydon Flett, une femme de la région ayant une expérience du cinéma et de la radiodiffusion, comme assistante de production et preneuse de son. L'objectif était d'engager une personne locale pour fournir une telle assistance dans d'autres communautés également. Les relations développées par l'équipe au cours des deux premières étapes lui ont permis de capturer l'authenticité des histoires des gens, dans leurs espaces personnels, en montrant aux gens des choses qu'ils ne verraient peut-être pas autrement.

4. Atelier communautaire

Pendant la visite de développement, Kevin et Scott ont fait un exposé à l'école locale sur leurs projets de film et ont organisé un atelier pour les enfants. En préparation de l'atelier, l'équipe a travaillé avec le directeur de l'école pour s'assurer que les enfants écrivent des histoires sur leur vie et leurs intérêts sur l'île, en se concentrant sur les étapes de l'histoire, de la prise de vue, du montage et du partage pour aider les enfants à comprendre le processus de réalisation d'un film. Les enfants ont eu l'occasion de tourner avec des caméras mini zoom. L'atelier a été un excellent moyen de redonner à la communauté, d'établir une relation de confiance avec les familles et d'inspirer certains des enfants à se lancer un jour dans la réalisation de films. Travailler avec des jeunes? Trouver des moyens créatifs d'impliquer la communauté, comme des activités culturelles, des prix pour la participation. Kevin recommande d'organiser l'atelier de cinéma pour les jeunes à l'avance, de prévoir des incitations à l'inscription, d'envoyer aux participants des vidéos à visionner à l'avance et de préparer un bon déjeuner pour les participants, afin d'obtenir un plus grand intérêt des jeunes pour le tournage.

³ Ces réunions de consultation formelles étaient basées sur le modèle que Scott Parker a perfectionné dans The Grasslands Project, mais adaptées au contexte géographique et culturel des Kitchi Sakihikan.

5. Dépistage dans la communauté

Les projections et la distribution dans la communauté sont des éléments clés de la partie du projet consacrée à l'engagement communautaire. Ces projections ont permis de nouer des relations, de renforcer les réseaux communautaires, de favoriser la discussion, d'accroître le sentiment d'appartenance et de fournir des outils aux membres de la communauté pour défendre leurs préoccupations. L'équipe a projeté d'autres films afin d'éveiller l'intérêt de la communauté pour le processus de réalisation et de susciter l'intérêt pour le processus et la création de liens avec l'équipe par la suite.

Écouter la signification, aux yeux de la communauté, derrière un film alimente la stratégie de distribution. Envisagez d'engager quelqu'un de la communauté pour faire partie de la planification stratégique de la distribution ou un coordinateur du marketing/de la sensibilisation pendant quelques jours afin d'impliquer la communauté dans le développement de la sensibilisation. Cela peut également aider à développer une stratégie d'archivage pour permettre à la communauté d'accéder au matériel après la production et la distribution du montage final.

5. Consentement de la communauté

Keven a utilisé un processus de consentement et de respect permanent, dans lequel les membres de la communauté ont été informés qu'ils pouvaient faire marche arrière ou être retirés du film (avant que celui-ci ne soit diffusé) s'ils n'aimaient pas la façon dont ils étaient représentés. Cela signifie souvent qu'il faut signer des formulaires de décharge à la fin du processus et être ouvert à ce que certains participants ne signent pas les formulaires de consentement avant que le film ne soit terminé.

L'utilisation des médias sociaux comme meilleure pratique

S'appuyant sur sa vaste expérience et sa présence dans les médias sociaux, à travers son profil personnel sur Facebook (FB) et ses comptes Instagram (IG), Kevin a créé, gère et crée du contenu pour la page FB du [projet du Lac Winnipeg](#), et prévoit de faire de même à mesure que le processus avance. Le projet a utilisé trois fonctions clés d'une page FB, qui soutiennent toutes l'engagement communautaire.

1. Partage des histoires médiatiques existantes en rapport avec le projet

La page FB du projet du Lac Winnipeg sert de plaque tournante pour relier le projet aux personnes, aux communautés et aux événements de la région, en partageant des histoires dans les médias liées au lac Winnipeg, aux habitants de la région et à leur culture.

2. Statut et promotion du projet

Cette page est utilisée pour partager :

- quand et où ont lieu les déplacements du projet dans les communautés pour les consultations et les projections des films,
- la création et la promotion d'événements communautaires et d'invitations, pour les consultations et les projections des films,
- permet aux gens de faire des commentaires et de poser des questions sur FB, ce qui permet à l'équipe de faire le point sur l'état d'avancement.

3. *Micro-histoires*

La page FB permet également de partager des photos d'action ou des photos de personnes avec lesquelles l'équipe est entrée en contact, de remercier les gens pour leur hospitalité et de leur faire sentir qu'ils sont une partie importante du projet. Ces micro-histoires complètent le(s) film(s) ; comme il n'y avait pas assez de temps pour filmer les histoires de chacun, les médias sociaux ont allégé les films en termes de représentation de la communauté, de la vie et de la culture sur le lac. Les récits des médias sociaux aident à combler les lacunes, là où les films n'ont pas été en mesure de capturer des parties des histoires du lac. Ce type de messages permet également d'augmenter le nombre de personnes qui suivent la page et de susciter l'intérêt pour la sortie des films.